

ARTS SPECTACLE

WILFRED ET MARIE-ÉLAINE
DEUXIÈMES À CANNES
PAGE 4



SÉRIE SUR LA ROUTE AVEC YANN PERREAU

3. Congé dépeigné

Toute la semaine, *La Presse* suit Yann Perreau et ses musiciens en tournée en Gaspésie et sur la Côte-Nord. Le concert de Yann Perreau à Carleton, lundi, a été un franc succès. Mais la nuit qui l'a suivi n'a pas été des plus reposantes. Rien à voir avec le sexe, la drogue et le rock and roll; tout à voir avec la géographie. Ce n'est pas encore le 1^{er} avril, mais c'est aujourd'hui qu'on vous mène en bateau.

À LIRE en page 2

NATHALIE PETROWSKI: DONNER AUX UNS, ENLEVER AUX AUTRES PAGE 3

Corus acquiert Radiomédia

Paul Arcand déménagera au 98,5 FM après Pâques

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Le groupe Corus, qui possède déjà les stations 98,5 FM, CKOI FM et Info 690 à Montréal acquiert le réseau Radiomédia qui comprend notamment CKAC. En échange, Corus cède à Astral cinq stations FM qui se trouvent dans divers marchés québécois. L'entente entre les deux groupes prévoit aussi que Paul Arcand quittera CKAC plus tôt que prévu pour rejoindre le 98,5FM. Dans les bureaux de CKAC, hier, ce n'était pas la joie.

« Il n'y a pas eu d'applaudissement ici », a indiqué le président des employés de CKAC, Yvon Laporte. Le plus vicieux dans tout ça, c'est qu'on essaie de nous faire passer ça pour une bonne nouvelle ! »

Effectivement, du côté de Corus Entertainment et chez Astral Média, on annonce une excellente nouvelle pour les investisseurs. Astral ne recevra pas d'argent pour ces stations qu'il tente de vendre depuis plus de deux ans, mais évalue l'échange à 11 millions de dollars. Astral met la main sur des stations FM rentables; Corus, acquiert des stations plutôt mal en point. L'an passé, du lot, seules CKAC et CKRS de Chicoutimi étaient rentables. Corus s'est engagé à ne fermer aucune station.

Si l'entente est acceptée par les organismes de réglementation, le Bureau de la concurrence et le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), Astral deviendrait propriétaire de cinq nouvelles stations FM: CJOI et CIKI, à Rimouski, CFVM à Amqui, CFZZ à Saint-Jean-sur-Richelieu et CJDM à Drummondville.

► Voir CORUS en page 2



C'était hier soir la première du film *Dans une galaxie près de chez vous*, en présence des acteurs. Réal Bossé, pour sa part, s'est fait une joie de signer des autographes aux nombreux fans rassemblés devant le cinéma Quartier-Latin.

C'était la folie dans la galaxie

ISABELLE MASSÉ

À 17 h 50, une longue limousine blanche a tourné le coin Sanguinet-Emery, vers le cinéma Quartier-Latin. Les portes se sont ouvertes, puis sont apparus, devant 200 paires d'yeux impatientes, les sept comédiens principaux de *Dans une galaxie près de chez vous*.

La folie? Le mot est faible. Certains attendaient, carnet et crayon en main, depuis une heure, aux premières loges, pour pouvoir voir de près les Claude Legault, Sylvie Moreau, Stéphane Crête, Guy Jodoin, Didier Lucien, Mélanie Maynard et Réal Bossé, têtes d'affiche de l'émission spatiale culte de VRAK.TV.

La série télé est terminée depuis deux ans et demi. Les fans n'ont que des épisodes en reprise à se mettre sous la dent, mais qu'import!

Les Capitaine Patenaude, Valance, Brad, Flavien, Bob, Petrolia et Serge 3,4,5,6,7,8 ont encore, pour les inconditionnels, la plus belle des missions: celle de parcourir l'univers à la recherche d'une planète où reloger l'espèce humaine qui risque de s'éteindre, à cause de la connerie des hommes.

C'est dire à quel point un film mettant en vedette l'équipage du *Romano Fafard* est un cadeau! Inutile de dire qu'il y avait de l'amour dans l'air à la grande première du film, hier soir, à Montréal. « Dans une galaxie! Dans une galaxie! » scandaient jeunes et moins jeunes, aux portes du cinéma Quartier-Latin.

C'est avec le sourire que les comédiens du film se sont promenés sur le tapis rouge de circonstance, ont signé des centaines d'autographe et même causé au téléphone! « Bob, peux-tu dire bonjour à mon ami Marc-André qui n'a pu venir? » a

demandé Carl Dubois, 16 ans, à Didier Lucien qui s'est rapidement exécuté. « Avant que les comédiens montent dans la limousine, je leur ai dit: jouez à Hollywood! Ça arrive si peu souvent au Québec! » dit Michel Bissonnette, producteur du film et vice-président création de Zone 3.

Impossible de ne pas se prêter au jeu, hier soir. « On joue aux Beatles, lance Sylvie Moreau. J'ai vécu d'autres premières de film, au FFM notamment, moins excitantes. Les jeunes sont sans censure et n'ont aucune pudeur. Ils disent vraiment ce qu'ils pensent. Quand ils aiment, ils aiment pour vrai. »

« Mon film est déjà fini! » a dit un Claude Legault, appareil photo jetable en main. Comme Stéphane Crête, il a tenu à immortaliser l'événement en photographiant tout ce que le pourtour du tapis rouge comptait de disciples.

Nerveux, le scénariste et comé-

dien, à quelques minutes du visionnement de son film, devant un public privilégié? « J'ai eu peur jusqu'à vendredi passé, avoue Claude Legault. Je suis nerveux de nature. Petit, quand je jouais au hockey, c'était pareil. Il restait 30 secondes au match et je donnais tout ce que j'avais, même si on menait quatre-zéro. »

Parions que le rouge et le noir qu'il arborait, hier soir, couleurs des costumes des personnages de *Dans une galaxie...*, lui porteront chance. « Si l'engouement suscité par la sortie prochaine du film est proportionnel au nombre de billets gratuits qu'on m'a demandé pour la grande première, ça va être un succès! » lance à la blague Michel Bissonnette.

Le producteur peut dormir tranquille. À neuf jours de l'arrivée du film sur un écran près de chez vous, les fans sont plus qu'impatients. « J'étais stressée à l'école. J'avais hâte d'être ici », avoue Catherine Joyal, 13 ans. J'espère que le film va être drôle. »

« On espère que ça va ressembler à la série télé, mentionnent Marie-Laurence et Émilie Lemieux (17 et 15 ans), de Boucherville. Et on espère que l'équipage ne trouvera pas de planète, pour qu'il y ait une suite. »

« Il nous faudra peut-être 15 minutes pour nous adapter au nouveau format, mais je suis sûre qu'on va embarquer sans se poser de question », ajoute Brigitte Carle, 21 ans.

► Voir GALAXIE en page 2



Écoutez Claude Saucier au 100,7 FM et courez la chance d'aller voir

DIANA KRALL EN CONCERT À PARIS.

CONCOURS

Pour participer, relevez l'indice dévoilé chaque jour à l'émission *L'Air d'aller* entre 16 h et 18 h et remplissez le bulletin publié dans *La Presse* du lundi au jeudi.

Remplissez ce bulletin de participation et postez-le avant le 5 avril 2004 (cachet de la poste faisant foi) à:
Concours **Diana Krall à Paris**
C.P. 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P3

Date à laquelle l'indice a été dévoilé: _____
 Indice: _____
 Nom: _____ Prénom: _____
 Adresse: _____
 Ville: _____ Code postal: _____
 Tél. domicile: () _____ Tél. travail: () _____
 Âge: _____ Courriel: _____



Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix consiste en un voyage à Paris du 17 au 22 septembre 2004 incluant deux billets d'avion Montréal-Paris aller-retour en cabine Tempo d'Air France, quatre nuits d'hôtel en occupation double, deux places pour le concert de Diana Krall à l'Olympia de Paris le 19 septembre 2004 et 500 \$ d'argent de poche. Dates du voyage et du concert non modifiables. Aucun équivalent en argent. Règlements complets à Radio-Canada et sur www.radio-canada.ca/radio
 Je ne souhaite pas recevoir de documentation de Radio-Canada.

ARTS ET SPECTACLES

Corus acquiert Radiomédia

CORUS
suite de la page 1

Ces stations seront intégrées à l'un des réseaux que possède déjà Astral, Énergie (94,3 FM à Montréal), Rock Détonation (107,5 FM à Montréal) et Boom, un réseau avec lequel les Montréalais sont moins familiers puisqu'il ne comprenait que deux stations à Drummondville et Saint-Hyacinthe. Boom FM veut rejoindre les baby-boomers alors que Énergie s'adresse plutôt aux jeunes (surtout des hommes) et Rock Détonation aux trentenaires (surtout des femmes).

Les intentions de Corus sont moins claires. Radiomédia deviendra-t-il un réseau québécois pour le 98,5 FM à Montréal qui veut devenir une *talk radio*? Qu'advient-il de CKAC? Chez Corus, on affirme qu'aucune décision n'est prise pour l'instant. Pierre Arcand, le président de Corus Québec, n'écarte pas la possibilité de faire de CKAC une station de radio spécialisée. On sait que CKAC est, par ses auditeurs et son histoire, une radio très liée au sport. On pourrait voir apparaître une station uniquement consacrée au sport. Pierre Arcand admet que c'est envisageable. Il précise toutefois que les publics du 98,5 FM et du 730 AM sont très différents, le premier étant beaucoup plus jeune que le second. « On peut tout faire, dit Pierre Arcand. Mais la bande AM n'est pas faite pour la musique. Le 730 sera une radio de contenu. De quel type de contenu? Nous allons le décider dans les semaines à venir. »

Quoi qu'il en soit, au syndicat de CKAC, on craint la rationalisation. Puisque Corus a déjà une salle de nouvelles à Info 690. « Corus va se retrouver avec six stations de radio à Montréal, calcule Yvon Laporte, le président du syndicat. Deux en anglais, CKOI et trois stations presque pareilles. Car l'ancien COOL (98,5) est une copie de CKAC sur le FM. C'est certain que certains journalistes vont perdre leur emploi. »

Corus devra se décider rapidement sur la vocation de CKAC car il doit déposer un plan d'affaire au CRTC dans lequel il sera expliqué, en détail, ce qu'il compte faire des sept stations AM de Radiomédia et du FM de Québec, CFOM, qu'il pourrait aussi mettre en réseau avec CKOI.

La transaction annoncée hier coupe court aux discussions qui étaient en cours entre les dirigeants de CKAC et des animateurs potentiels. Plusieurs postes sont disponibles, mais tant que Corus n'aura pas dévoilé ses plans pour CKAC, tout est temporaire. Jacques Parisien, président d'Astral Média Radio, indique que c'est *business as usual* pour CKAC, jusqu'à la conclusion de la transaction.

Les dirigeants d'Astral et de Corus espèrent être entendus lors des audiences publiques du CRTC en juin et obtenir une réponse, positive, à l'automne 2004. Jusque-là, les affaires de CKAC continueront d'être gérées par un fiduciaire, Paul-Émile Beaulne. Celui-ci a indiqué hier être en contact avec quelques remplaçants potentiels pour Paul Arcand, le frère de Pierre. L'animateur qui remplacera Paul Arcand le mois prochain aura un contrat pour quelques mois seulement. « Pour le moment, on continue de remplir la grille horaire », a indiqué hier midi Paul-Émile Beaulne qui est fiduciaire pour Radiomédia depuis deux ans déjà. « On m'avait dit que ça serait un petit contrat... », a dit le fiduciaire, en souriant.

C'est que la vente du réseau Radiomédia a été beaucoup plus compliquée que prévu. Astral Média a acheté le réseau Radiomédia en 2001, mais a dû le mettre en vente puisque le Bureau de la concurrence s'est opposé à la transaction. Astral aurait été trop puissant dans certains marchés publicitaires, jugeait-on au Bureau. Astral a d'abord conclu une entente avec TVA qui a été bloquée, par le CRTC cette fois. Astral a conclu une deuxième entente avec l'éditeur Gaëtan Morin, en partenariat avec l'actuel directeur de CKAC, Sylvain Chamberland. M. Morin a toutefois retiré son offre à quelques jours du début des audiences publiques du CRTC. Sylvain Chamberland est toujours directeur de CKAC. Jusqu'à quand? Hier midi, il a affirmé qu'il réfléchirait à son avenir au sein de CKAC. On devrait avoir de ses nouvelles très bientôt.



Avant de rencontrer ses admirateurs, Yann Perreau vérifie son allure dans le miroir.

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Congé dépeigné



ALEXANDRE VIGNEAULT

3. SEPT-ÎLES — Longue journée et nuit courte. Encore. Une heure et des poussières après la fin du concert de lundi à Carleton, chacun avait retrouvé sa place dans l'un des deux véhicules. Cap sur Matane. Yanick Masse et Mathieu Parisien sont les chauffeurs désignés.

La route qui traverse la vallée de la Matapédia n'est pas très fréquentée au milieu de la nuit. Mais elle est sinueuse et vallonnée. Un très mauvais endroit pour s'endormir au volant. Un disque de Daniel Lanois tourne dans le lecteur laser. Transporté par le son moelleux des guitares, je m'endors... et me réveille chaque fois que quelqu'un ouvre une fenêtre pour griller une cigarette. Une nuit de mars en Gaspésie, c'est pas chaud.

On a tous l'air d'avoir passé la nuit sur la corde à linge lorsqu'on embarque et qu'on se retrouve dans la cafétéria du traversier Matane-Godbout. Et c'est un peu vrai :

arrivés au motel à deux heures, on en est repartis à six heures et demie. « Si on avait un *show* à Sept-Îles ce soir, ce serait vraiment *tough* », constate Yanick, le directeur de tournée. Une fois les deux-oeufs-bacon et / ou saucisse avalés dans un état semi-comateux, chacun se trouve un endroit où pieuter. Une fois qu'ils sont endormis, mon collègue Martin Tremblay leur croque le portrait, ni vu ni connu.

Le ciel est bleu, le fleuve est calme, le bateau fend l'eau d'un air placide. Il ne se passera pas grand-chose aujourd'hui, me suis-je dit. La plupart des gars dorment, sauf Maxime Lepage, le bassiste silencieux, qui cherche une cigarette. S'il trouve Joe, le roadie, d'ici la fin de la traversée, il a une chance d'en fumer une. Les autres accros de la nicotine ont fini leur paquet, à ce que je sache.

Le périple s'est déroulé sans anicroche, jusqu'ici. La vie de groupe ne semble peser à personne. Mieux encore, tout se fait dans une atmosphère de franche camaraderie. « C'est tout le temps comme ça », affirme Yann. Et s'il y a des prises de bec, elles sont vite oubliées, assure le chanteur : « Personne n'est rancunier. C'est mieux que les choses se disent et qu'il n'y ait pas de non-dit. Sinon, l'atmosphère deviendrait lourde. »

Avant d'embaucher un musicien, il se demande bien sûr s'il va être d'agréable compagnie en tournée. « Ça compte, c'est clair, mais tu n'engages pas un gars juste parce qu'il est *cool*, précise-t-il. Tous ceux

avec qui je joue, je les connaissais avant de faire le groupe — sauf Dan Thouin. On s'était rencontrés autour d'une bière. »

En une cinquantaine de concerts, Yann et son équipe ont fini par former une cellule intime, capable de sérieux et de rigolade. Une vraie gang de gars, avec ce que ça peut supposer de bouteilles de bière et de blagues en bas de la ceinture, mais surtout une équipe d'artistes et d'artisans complètement dédiés à leur boulot. Bref, le travail est éreintant et les repas désopilants.

En plus d'être un beau trip, cette virée en Gaspésie et sur la Côte-Nord constitue une occasion inespérée pour l'équipe de peaufiner le spectacle qu'elle présentera dans trois semaines à Montréal. Ajuster les éclairages et les effets visuels, notamment. « La vie a bien fait les choses », convient Yann. La tournée dans l'Est était déjà au programme depuis longtemps lorsque la supplémenteaire au Spectrum a été annoncée.

Le désistement du guitariste David Brunet, un vieux complice de Yann, tombe bien, lui aussi, puisque son horaire ne lui aurait pas permis de participer au concert du mois d'avril. « Ça donne l'occasion à Alex (Dumas) d'avoir cinq *shows* pour se mettre vraiment dedans avant le Spectrum », explique le chanteur. Alexandre, qui a commencé à remplacer David il y a un mois environ, a appris vendredi soir qu'il partait pour la semaine.

La fatigue du voyage commence déjà à peser. Et lorsqu'une voix

brusque annonce que le bateau est sur le point d'accoster, tout le monde se lève un peu à contre-cœur. Un dernier petit tour sur le pont, où il ne vente décidément pas tant que ça, un dernier coup d'oeil au large pour s'assurer qu'il n'y a vraiment aucune baleine à l'horizon et on redescend à la cale, où sont garées voitures, camionnettes et mastodontes.

Et c'est en silence, ou presque, qu'on a fait le chemin jusqu'au prochain motel. Le prochain concert n'a lieu que ce soir, heureusement. En croisant le panneau de signalisation indiquant qu'on venait de traverser le 50^e parallèle, mon cerveau lent m'a imposé une évidence : Sept-Îles, ce n'est pas le bout du monde, mais ce n'est pas la porte à côté.

Suivez Yann Perreau

en photos exclusivement sur Cyberpresse à l'adresse www.cyberpresse.ca/yann

Vous avez des questions à poser à Yann Perreau? Alexandre Vigneault (avigneault@lapresse.ca) se charge de les lui transmettre. Ses réponses se retrouveront exclusivement sur Cyberpresse à l'adresse www.cyberpresse.ca/yann

Venez clavarder avec Yann Perreau et Alexandre Vigneault en direct de Baie-Comeau, jeudi le 1^{er} avril à 17h sur www.cyberpresse.ca/clavardage

C'était la folie dans la galaxie

GALAXIE
suite de la page 1

Dans *Dans une galaxie...* le film, les sept membres du *Romano Fafard* mettent le pied sur une planète baptisée Esthetika, ressemblant à la Terre, mais beaucoup trop petite pour accueillir toute sa population. Même avec un mince budget de 2,5 millions, on s'est permis de faire sortir les personnages du vaisseau spatial. Ça donne des scènes sur d'autres planètes qui ont vraiment

l'air d'avoir été tournées dans un sous-bois... près de chez vous! « L'important, dans le film, était de conserver le caractère des personnages et le message critique » dit Claude Legault. « Et que ce ne soit pas qu'un épisode télé transposé sur grand écran », ajoute Michel Bissonnette. Tout ce que requiert un film devait s'y trouver. »

« Le budget est petit, mais c'est une oeuvre de qualité », ajoute Sylvie Moreau. Aux inconditionnels d'en juger, à compter du 9 avril.



PHOTO PARTICK SANFAÇON, LA PRESSE

Stéphane Crête et Sylvie Moreau à leur arrivée sur le tapis rouge.

Clavardage

Aujourd'hui à 13 h

cyberpresse.ca

En direct de Floride

cyberpresse.ca/clavardage



Les Expos

Marc Antoine Godin est au monticule!



NATHALIE PETROWSKI

Donner aux uns, enlever aux autres

Il n'est pas inutile de dire qu'à l'école Pierre-Laporte, ils ne l'ont pas trouvée drôle. Je parle bien entendu de la subvention de 650 000 dollars que le gouvernement Charest vient d'accorder à l'École nationale de l'humour.

En principe cette somme versée par le ministère de la Culture n'a rien à voir avec la somme équivalente que le ministère de l'Éducation s'apprête à retirer progressivement à Pierre-Laporte, compromettant à plus ou moins brève échéance la survie de son réputé programme d'études musicales.

En principe donc, il ne s'agit ni des mêmes ministères, ni des mêmes besoins, ni des mêmes niveaux d'enseignement.

L'école Pierre-Laporte est une école secondaire. La subvention de 500 000 dollars et des poussières qu'elle réclame est récurrente et sert essentiellement à financer les 30 heures de leçons individuelles données à chaque élève inscrit en musique.

L'École nationale de l'humour est de niveau collégial. Sa subvention ne sera pas reconduite l'année prochaine ni les années suivantes. Elle servira à quitter les locaux mitoux du boulevard Saint-Laurent et à aménager les nouveaux rue Sherbrooke.

Quant aux futurs diplômés de l'humour, ils devront chacun cracher 10 000 dollars pour le cours de deux ans alors qu'à Pierre-Laporte, tout est gratuit. En principe donc, nous sommes

en présence de deux cas d'espèce qui n'ont aucun rapport.

En pratique pourtant, c'est difficile de ne pas faire un lien. Difficile aussi de ne pas voir, dans ces deux mesures contradictoires, l'expression des priorités culturelles d'un gouvernement pour qui l'enseignement de l'humour passe de toute évidence avant celui de la musique classique.

Si les aspirants au métier d'humoriste se comptaient par milliers, cela se comprendrait. Ce n'est pas le cas. Les élèves en humour ne sont pour l'instant que 12 par promotion. L'année prochaine, avec le prolongement du programme, ils seront 24, soit 10 fois moins qu'en musique à Pierre-Laporte.

En d'autres mots, ce qu'on accorde à 24 futurs rigolos, on le refuse à 265 futurs musiciens.

Certains diront que je mêle tout. C'est vrai et c'est volontaire. Je mêle tout dans l'espoir que le gouvernement Charest comprenne qu'on ne peut pas donner aux uns et enlever aux autres sans que les gens se posent des questions et demandent des comptes.

L'École nationale de l'humour et Pierre-Laporte n'ont rien en commun, on en convient. Il n'en demeure pas moins que ce sont deux institutions qui ont fait leurs preuves et qui vont très bien. Comment se fait-il qu'on le reconnaisse dans un cas et pas dans l'autre ? Comment se fait-il qu'on ait réussi à racler les fonds de tiroirs

pour aider l'une et pas l'autre ?

Dernière question : le gouvernement considère-t-il que les humoristes sont plus utiles à la société que les musiciens ? Si c'est ce qu'il pense, qu'il le dise.

Autrement qu'il abandonne ses coupes qui ne font rire personne et qu'il laisse les élèves de Pierre-Laporte faire de la musique en paix.

Téléchargement quand tu nous tiens

Tout a commencé par une innocente question sur le piratage. C'était sur cyberpresse.ca dans la rubrique *Le journaliste vous répond*. J'étais la journaliste en question. Une certaine Mélissa me demandait mon opinion sur la campagne contre le téléchargement que mènent Astral, Luc Plamondon et plusieurs artistes québécois.

La réponse expédiée, je ne pensais plus jamais en entendre parler. Erreur ! Dans le temps de le dire, mon courriel a été assailli par une déferlante d'opinions sur le sujet. Je n'ai jamais rien vu de tel.

À mon grand étonnement, tous étaient unanimement pour le téléchargement et contre les leçons de morale de Plamondon et compagnie. Certains se demandaient

pourquoi ils devraient payer pour les droits d'auteur d'un parolier qui vit en Irlande pour ne pas payer d'impôts. D'autres juraient qu'ils ne téléchargeraient jamais un artiste québécois. Pas parce qu'ils les aiment. Parce qu'ils les trouvent plates à mort. Oups....

Ma réplique préférée est signée par Bryan Michaud, un type qui n'est pas dépourvu de bonnes idées même s'il écrit comme un pied.

« En tant qu'artiste, écrit-il, je supporte énormément le piratage. C'est la voie de secours de la radio qui nous montre toujours la même *scrap*, toujours les mêmes sans-talent à qui on voit la face partout dans des magazines pochés. Faites donc de la bonne musique au lieu de profiter d'un débat qui touche surtout les gros artistes internationaux en déclin. »

La version intégrale de sa réplique et des autres est sur cyberpresse.ca dans ma page. Je vous invite à les lire. Vous allez vous amuser. Si vous êtes un artiste québécois pas contre, la prudence est de mise. Votre ego risque de ne pas s'en relever.

Arme de dissuasion massive

Je suis enfin en mesure de vous dévoiler les résultats d'un premier

sondage éclair effectué au hasard dans le showbiz québécois. Pour l'instant, Guy Cloutier mène 10 à 0 dans la cause qui l'oppose à une victime anonyme qui l'accuse de l'avoir agressé sexuellement.

Le sondage n'est pas scientifique. En plus, tous les répondants n'hésiteront pas à jurer qu'ils ne m'ont jamais adressée la parole. N'en demeure pas moins que la plupart refusent de croire aux accusations portées contre Cloutier. Ils affirment tous que l'homme est trop charmant, attachant, sympathique et comblé (sexuellement) pour se livrer à de tels écarts.

Tous en plus sont convaincus de son innocence à cause d'un truc. Pas tant un truc qu'un accessoire : la télécommande, une arme de dissuasion massive qui aurait été utilisée lors d'une altercation entre l'accusé et la victime. Les pro-Cloutier ne se résignent pas à croire qu'on puisse attaquer quelqu'un avec une télécommande. Je ne partage pas cet avis. Même s'il est vrai qu'un rouleau à pâte est plus efficace, une télécommande peut être dangereuse comme en témoigne tous ces couples qui se sont déchirés et détruits en se disputant âprement la télécommande.

J'ai eu beau répéter cela aux répondants de mon sondage, rien n'y fit. De toute évidence pour eux, Guy Cloutier sera sauvé. Pas par la cloche. Par la télécommande.

Il y a 25 ans, *En Fusion*...



DANIEL LEMAY

Il n'y aura pas de réunion d'« anciens » ni de programme « 25 ans déjà ». Les acteurs principaux se sont d'ailleurs montrés tout étonnés quand *La Presse* leur a rappelé l'anniversaire. Qui n'en mérite pas moins d'être souligné parce qu'aux derniers jours de mars 1979, le théâtre Saint-Denis a été le lieu d'une des grandes rencontres de l'histoire du showbiz québécois.

À l'avant-scène, Offenbach dernière mouture, le premier groupe à poétiser en français québécois la musique américaine appelée rock'n'roll. L'image et la voix d'Offenbach s'appelaient Gerry ; les autres avaient noms Johnny, Breen, John et Bob. Pour accompagner ce quintette bulldozer, le big band de Vic Vogel, 17 musiciens parmi les meilleurs en ville avec, comme l'exige leur chef, « de la schnolle ». Expression que le *band leader*, poli, n'a jamais employée devant les choristes, quatre belles voix de chez nous : Estelle Ste-Croix, Christiane Robichaud, Johanne Desforges et Marie-Michèle Desrosiers, « la fille de Beau Dommage » elle-même.

L'affiche de Vittorio avait annoncé le spectacle *Offenbach en Fusion* pour le vendredi 30 mars 1979 ; un bandeau est vite apparu pour annoncer une supplémentaire le lendemain, « à la demande générale ! ». Prix des billets : 5,50 \$, 6,50 \$, 7,50 \$. Plus de 3500 personnes avaient vu ça.

« Il ne s'agissait pas de jazz-fusion comme la musique d'Uzeb », précise Alain de Grosbois, celui par qui le bonheur est arrivé, même si son nom n'apparaît nulle part aux crédits. Réalisateur d'émissions musicales à la radio de Radio-Canada, de Grosbois était à l'époque responsable de *Radioactive*, une émission animée par Jean-François Doré qui avait pour mandat de faire connaître la musique québécoise au reste du Canada.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©

Bob Harrisson, John McGale, Vic Vogel, Gerry Boulet, Breen LeBoeuf et Johnny Gravel à l'époque de *En Fusion*.

« J'avais toujours voulu mixer un big band avec du rock ; j'aimais la puissance de l'orchestre de Vic et sa façon de manier les contrastes. Au début, *En Fusion* ne devait être qu'une émission de radio mais Alain Simard, un visionnaire, a dit : *Faisons un concert*. »

En 1979, parmi ses (déjà) nombreux chapeaux, Alain Simard porte celui de gérant d'Offenbach. « Je n'étais pas un fan. L'image des rockers qui tirent la télé par la fenêtre de l'hôtel ne me disait rien. Mais j'avais écouté leur dernier disque (*Traversion*) et j'avais été impressionné. Les tounes étaient là, l'énergie et la volonté aussi. » Les tounes étaient « là », en effet, la plupart de Pierre Huét, qui arrivait des ruelles moins *hard* de Beau Dommage : *Mes blues passent p'us dans'porte, Deux autres bières, J'ai l'rock'n'roll pis toé, Ayoé* auxquelles on avait ajouté *Quand les hommes vivront d'amour*, de Raymond Lévesque. Après une rencontre avec Gerry Boulet — « Charmeur comme il était, il a pris à peu près cinq minutes pour me convaincre » — Simard décide d'embarquer. « Gros saut ! Tout de suite, je me suis mis à chercher un gros coup pour remettre le groupe sur la mappe. »

Avec son comparse André Ménard, Alain Simard produisait aussi les spectacles du El Casino, rue Sainte-Catherine, en haut du Spectrum. Offenbach y jouait souvent, de même que le big band de Vic Vogel, reformé l'année précédente. « Je cherchais une place pour mon band, raconte le pianiste et chef d'orchestre. Je suis allé voir le propriétaire du El Casino, mon ami Philippe St-Onge, un ancien policier, et je lui ai demandé de me laisser les lundis soir. Simard et Ménard — ils *bookaient* des punks dans ce temps-là — ne croyaient pas à mon affaire mais c'est vite devenu le plus gros show en ville. »

Parmi ceux qui payaient 2 \$ pour voir le big band, il y avait John McGale, 22 ans, Ontarien et nouveau guitariste d'Offenbach. « Je disais aux gars *Vous devriez venir voir ça, les boys... mais pour eux autres, le jazz c'était pour les vieux*. » Gerry est allé, finalement, et quand le band a joué *Georgia on my Mind*, il a craqué... Puis il a pris une bière, peut-être deux, avec Vic Vogel et la « fusion » s'est amorcée. Alain de Grosbois : « On parle de deux égo, ici... Il leur fallait s'entendre sur plusieurs choses : Vic ne pouvait être au piano, parce que

les claviers, c'était Gerry ; pas question non plus d'avoir deux bassistes... »

Breen LeBoeuf, LE bassiste du show, se rappelle qu'il n'y avait eu qu'une répétition, au local de la Guilde des musiciens : « À 10 heures du matin, allo ! Tout le monde tenait son bout : Vic Vogel n'était pas un rocker et Offenbach n'était pas un groupe de jazz. Il n'y a pas eu de *blend* : c'était de la cohabitation. Quand on est sorti de là, il n'y avait rien de réglé... » Cohabitation pacifique néanmoins, se souvient le guitariste Johnny Gravel, le « son » d'Offenbach : « Les jazzioux trouvaient qu'on jouait trop fort. Moi, je leur disais : *Soufflez plus fort dans vos tuyaux !* »

Le son n'était pas à la hauteur, le premier soir, ni dans le Saint-Denis ni dans le studio mobile de Filtrosan où s'affairait l'ingénieur Ian Terry. Les huit pièces de l'album ont été enregistrées le lendemain. Alain de Grosbois souligne qu'il y en avait six de Pierre Harel, première source créative du groupe qu'il avait quitté six ans auparavant : *Ma patrie est à terre, Faut que j'me pousse, Teddy, Câline de blues*, la bien nommée *Promenade sur Mars* et *Le Blues me guette*. À l'envers, de

Gilles Rivard, et *L'Hymne à l'amour*, d'Édith Piaf, complétaient la face B. Vingt-trois musiciens, dont 15 cuivres, sept voix : jamais sillons d'un vinyle québécois n'avaient contenu tant d'« information ».

L'enregistrement était parfait mais aucune maison ne voulait du disque. « Personne n'y croyait, dira Alain Simard. On a donc décidé de le sortir nous-mêmes. » L'album *Offenbach en Fusion*, une production Spectra Scène, est sorti en novembre 1979 et a obtenu la certification or (50 000 exemplaires vendus) cinq ans plus tard. Entre-temps, le groupe était allé chercher le Félix du Spectacle rock de l'année au premier gala de l'ADISQ.

Dans les mois qui ont suivi, Alain Simard et André Ménard ont réussi d'autres « grands coups » : Offenbach a été le premier groupe québécois à jouer au Forum, en avril 80 ; trois mois plus tard, le tandem présentait à Terre des Hommes le premier Festival international de jazz de Montréal, qui présente sa 25^e édition en juin prochain. Vic Vogel, 68 ans, y sera, comme il a été des 24 autres.

Offenbach s'est dissous en 1985 et plusieurs ont prétendu que le rock québécois était mort avec le groupe. Aujourd'hui, Breen LeBoeuf gagne toujours sa vie avec la musique, tout comme John McGale, qui transporte encore guitares et amplis de bar en bar. Johnny Gravel n'a pas travaillé de l'hiver et on est sans nouvelles récentes de Bob Harrisson, le batteur de l'époque.

Le big band de Vic Vogel, par ailleurs, existe toujours — il vient d'enregistrer un disque de jazz avec Johanne Blouin, à paraître bientôt — mais de la formation de 1979, seul le saxophoniste Dave Turner est encore là. Certains, comme le sax ténor Richard Beaudet, sont de tous les gros shows et d'autres ont abandonné la musique ou pris leur retraite ; le band compte aussi ses morts : les saxophonistes Léo Perron et Jean Lebrun, le trompettiste Laffèche Doré. Gerry Boulet aussi nous a quittés, en 1990, après une fulgurante carrière solo.

Le temps passe, inexorable fusion de la vie et de la mort.

PROCUREZ-VOUS L'INDISPENSABLE

En vente dès maintenant exclusivement chez

TOUT SUR LES CIRCUITS ET LES HORAIRES DES GRAND PRIX À ROS
L'ANNUEL GRAND PRIX 2004
Montoya
Räikkönen
Dauphins légitimes
PORTRAITS / ENTREVIUS
Fernando Alonso
Jenson Button
CHAMPIONNAT 2004
TOUS LES CIRCUITS
TOUS LES ÉQUIPES
TOUS LES PILOTES
EN PARTENARIAT AVEC
naissance d'une FI
F1

Les Éditions
gesca cité

ARTS ET SPECTACLES

Nouvelle télé-réalité qui finira par un mariage en direct



LOUISE COUSINEAU

TÉLÉVISION

lcousine@lapresse.ca

Autant vous le dire tout de suite : la nouvelle émission de télé-réalité *Pour le meilleur et pour le pire!* finira par un mariage. Qui sera télévisé en direct.

Donc, vous l'aurez compris, la télé-réalité étend son emprise sur nos écrans. Cette nouvelle série prendra l'affiche de TVA en septembre. Un coup parti dans le genre, TVA diffusera aussi la deuxième saison d'*Occupation double* l'automne prochain.

Pour le meilleur et pour le pire! réunira quatre couples dans une série de 10 émissions d'une heure. Animée par Louis Morissette — le Mec comique qui a épousé Véronique Cloutier — la série imposera aux participants des épreuves normales de la vie à deux.

Genre poser du papier peint à motifs ou comment se débrouiller quand on est perdu quelque part. M. Moris-

sette, qui a participé au concept et à l'écriture de *Ceci n'est pas un Bye Bye* à Radio-Canada le 31 décembre interviendra souvent dans l'émission.

Il n'est pas un fan de la télé-réalité comme sa femme Véro, confirmait-il hier. « C'est du *fast food* et il ne faut pas manger que ça. Toutefois, le concept et les mises en situation de la nouvelle série, dit-il, vont faire de la bonne télévision et vont pousser le concept de la télé-réalité plus loin. »

L'idée des épreuves est de tester la solidité du couple dans des situations réelles. Le v.-p. Information et Programmation de TVA Philippe Lapointe souligne que la notion de couple a toujours bien fonctionné à TVA, depuis *Jean et Janette*. Le producteur Michel Bissonnette pour sa part constate dans la société québécoise un regain d'enthousiasme pour le mariage.

Détails intéressants : il n'y a pas de limite d'âge pour les couples qui veulent participer. Et aucune discrimination contre les gais qui veulent unir leur destinée pour le meilleur le reste. Les couples avec enfants sont les bienvenus, mais les enfants ne participeront pas. Les participants ne seront pas épiés par la caméra 24 heures sur 24, mais seulement dans

des moments bien précis. Le critère essentiel : il faut avoir le goût de se marier.

Les candidats devront être libres pendant trois semaines et demie en juillet pour le tournage de la plupart des émissions. Mais ils ne sauront pas avant le dernier bloc de la dernière émission quel couple a été choisi par le public pour le mariage et le grand prix de 100 000 \$ en argent comptant. Le vote du public se fera au cours des trois dernières émissions.

La maison de production Zone 3 a accouché de ce concept de télé-réalité qui ne se fait pas ailleurs, a dit le producteur Michel Bissonnette.

Les couples intéressés peuvent trouver dès maintenant tous les détails du concours sur le site www.tva.ca/choi. La période d'inscription se termine le 30 avril 2004.

Wilfred et Marie-Élaine, deuxièmes

Wilfred Le Bouthillier et Marie-Élaine Thibert ont été ovationnés

hier soir à Cannes par une salle enthousiaste, mais sont arrivés deuxièmes au concours Worldbest de la finale internationale de Star Academy.

Ils ont été coiffés au poteau par Élodie Frege, du dernier *Star Academy* français. Elle a chanté *S'il suffisait qu'on s'aime*. Onze pays ont participé au concours.

La productrice et animatrice Julie Snyder était très émue de la performance de ses poulains qu'elle a trouvée parfaite. Elle a remarqué que l'ovation debout de ses protégés a été la plus grosse de la soirée. M^{me} Snyder faisait partie du jury, mais ne pouvait pas voter pour ses poulains. Hier, les Français les surnommaient les vice-champions du monde. Notre duo a chanté *Si demain*, la version française de *Total Eclipse of the Heart*.

Wilfred a été un petit peu déçu de ne pas arriver premier, disait-il hier, mais il a beaucoup aimé Cannes à cause de la mer. Le groupe ne s'attardera pas en France. Il rentre dès aujourd'hui au Québec. Wilfred a un spectacle ce soir à Gatineau trois heures après son arrivée, Marie-Élaine travaille à son disque et Julie anime le gala de dimanche.

L'émission de Cannes sera en ondes le dimanche 25 avril à TVA. « À la condition qu'il n'y ait pas de débat des chefs ce soir-là », précisait M^{me} Snyder au téléphone. Autrement, ce sera reporté au dimanche suivant.

Flash chômera cet été à TQS

Le magazine culturel *Flash* de TQS prendra congé cet été, contrairement aux deux étés précédents. L'émission, qui fêtera son 10^e anniversaire la saison prochaine, en profitera pour revamper et rafraîchir son concept.

A compter du 31 juin, TQS diffusera son *Grand Journal* de l'heure du souper à compter de 17h. L'émission se terminera à 19 h et inclura un volet culturel.

L'émission du matin *Caféine* restera pour sa part à l'affiche tout l'été.

Les Bougon comme le Super Bowl

La dernière émission des Bougon ce soir à Radio-Canada fera comme le Super Bowl : elle présentera une publicité originale qu'on ne verra jamais ailleurs, affirme la relationniste Julie Armstrong-Boileau.

Il s'agit d'un extrait de 30 secondes du film *Elvis Gratton 3*, de Pierre Falardeau.

Dan Bigras poursuit CHOI-FM pour atteinte à sa réputation

CHRISTIANE DESJARDINS

Alléguant avoir été victime d'une campagne de diffamation qui lui a fait perdre son contrat avec Canadian Tire et a provoqué chez lui la peur de créer, l'auteur-compositeur-interprète Dan Bigras vient d'intenter une poursuite de 320 000 \$ contre CHOI-FM et ses animateurs, dont Jeff Fillion, André Arthur et Gilles Parent.

L'affaire prend sa source le matin du 4 avril 2003, quand Bigras ac-

corde deux entrevues à Radio-Canada et à CHIK-FM, à Québec. Il lit alors un poème qu'il vient de composer et qui s'intitule *L'Enfer du président*. Dans ce poème, Bigras dit entre autres :

*Nous ne suivrons pas les tyrans
Par haine, par peur ou par serment
Mais si vous touchez à mes enfants
Je vous tuerai, monsieur le président...*

Dès après, sur les ondes de CHOI-FM, Jeff Fillion, Gilles Parent, André Arthur et d'autres animateurs et intervenants s'emparent de la dernière

phrase et montent l'affaire en épingle. Ils se plaisent à casser du sucre sur le dos de Bigras, rient de lui, le dénigrent, et appellent les auditeurs à la mobilisation pour faire savoir à Canadian Tire que leur porte-parole, qui se prétend pour la paix, est en fait violent, antiaméricain et raciste, qui lance des menaces de mort contre le président Bush.

CHOI-FM poursuivra sa campagne pendant quelques jours, fait valoir Bigras dans la poursuite qui a été déposée hier au palais de justice de

Montréal. Avec le résultat que plusieurs auditeurs ont envoyé des courriels indignés à Canadian Tire, à l'agent de Bigras, au CRTC et même à la GRC.

Bigras, qui donnait un spectacle à Lévis le soir du 3 avril 2003, n'a pas osé chanter *L'Enfer du président*. Pour la première fois de sa vie, dit-il, il s'est « censuré par peur ». Il a aussi songé à annuler d'autres spectacles qu'il devait donner à Québec et soutient avoir vécu une peur qu'il n'avait jamais éprouvée auparavant, la peur

de créer. Celle-ci ne commencera qu'à s'estomper, ajoute-t-il.

Lors de cette affaire, Bigras, qui était lié par contrat avec Canadian Tire et qui chantait sa chanson thème, avait dû faire une mise au point pour signaler que l'entreprise n'avait rien à voir avec sa chanson *L'Enfer du président*. N'empêche qu'à échéance, son contrat n'a pas été renouvelé.

En gains et occasions manquées, de même qu'en dommages moraux et exemplaires, Bigras réclame 320 000 \$.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

19H30 **2**
LE MONDE
DE CHARLOTTE

Françoise et Louis ont beaucoup de choses à se dire dans ce dernier épisode du téléroman. Il y a de l'émotion dans l'air.

20H00 **ARTV**
CINÉMA :
LOLA MONTÈS

À la mémoire de l'acteur Peter Ustinov, mort dimanche, un film de Max Ophüls qui fit scandale à sa sortie. Ustinov joue le truculent présentateur d'un cirque où, tous les soirs, une femme fait le saut de la mort avant d'être exposée, dans une cage dorée, aux regards des spectateurs. Comme la télé-réalité, mais en 1955...

20H30 **65**
3 X RIEN

Une dégustation de fromage d'Alex tourne au drame et le conduit directement sur le plateau de... Jean-Luc Mongrain!

21H00 **2**
LES BOUGON – C'EST
AUSSI ÇA LA VIE!

Nos sympathiques fripouilles prennent congé après ce dernier épisode de la saison. Mononque devient un parfait fonctionnaire au ministère du Revenu, mais le clan Bougon est durement frappé quand Junior se retrouve en prison!

21H00 **10**
EMMA

Le populaire téléroman prend fin dans l'allégresse : Albert et Mireille se marient sous le regard attendri de leurs amis! Dominic s'installe chez John, Sarah et Jean-Philippe sont enfin prêts à s'engager et Emma ressasse de vieux souvenirs.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
SRC	2 9 13	Aujourd'hui (17:00)	L'union fait la force	Virginie	Le Monde de Charlotte	Solstrom		Les Bougon	Un gars, une fille et...	Le Téléjournal/Le Point / Anorexie sur Internet		LES BEAUX DIMANCHES (4) avec Jean Duceppe		4	4	RC
	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Ultimatum	La Poule aux oeufs d'or	Star Académie	Les Poupées russes		Emma / Fin		Le TVA	Merci bonsoir / Sophie Thibault	Michel Jasmin / Nathalie Mallette (23:18)		7	7	TVA
TQ5	15 17 24 45	Macaroni tout garni	Ramdam	La vie en Green		Les Francs-tireurs / Les Trophées Pollux		Les Grands Documentaires / Mars: des traces de vie		Les Grands Documentaires / Jackie Robinson		Cultivé et bien élevé	La Période de questions	8	8	TQ
	16 30 35	Le Grand Journal (16:30)	Flash / Alexis Martin	Sans farce!	Le Monde de monsieur Ripley	3 X rien		Les Apprentis Sorciers		Le Grand Journal		110%	Voyeur	5	5	TQ5
CTV	12 8	News		Access H.	eTalk Daily	Corner Gas	American Idol	The West Wing		Law & Order		CTV News	News	11	11	CTV
				eTalk Daily	Jeopardy									45	61	CTV
CBC	6	Canada Now		The Nature of Things		the fifth estate / Dead in the Water				The National		The National	ZeD (23:25)	13	13	
	22	The Simpsons	ABC News	Will & Grace		My Wife & Kids		Extreme Makeover: Home Edition		Stephen King's Kingdom Hospital		Frasier	Night. (23:35)	22	22	
ABC	3	News		CBS News	E.T.	60 Minutes II		King of Queens	The Stones	48 Hours Investigates		News	Late... (23:35)	21	21	
	5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Apprentice		The West Wing		Law & Order			Tonight... (23:35)	18	23	
NBC	33	The Newshour		BBC News	P.Allen...	National Geographic Specials		The New Americans (3/3)						43	64	PBS
	57	BBC News	Nightly Bus.	The Newshour		Art Express	Best Friend...							46	24	PBS
A&E		City Confidential / Hanover		American Justice		Biography / Melissa Gilbert		American Justice		City Confidential		Third Watch		73	39	
		7 en route	...musique	L'Héritage		LOLA MONTÈS (1) avec Martine Carol, Peter Ustinov		Un air de...	Chefs en...	Les Feux de la rampe				31	31	
BRAV		Bravo! Videos	The Great Detective		Fact Presents	Criminal Acts: Inside Prison...		CLASS WARFARE (6) avec Kiele Sanchez, Lindsay J. McKeon		Law & Order				72	34	
		Enquêtes / Monde du sport		Biographies / Genovese		La Machine sportive		Performance / Formule 1		NYPD Blue		Enquêtes / Monde du sport		20	20	
CS		... (17:30)	...Langagier	Bilan du siècle	...coaching	Santé mentale et vieillissement		Einblieke	Le Cégep...	Capharnaüm	Le Folklore...	...substances psychotropes		47	26	
		Big Beasts / Last of the Dragon		Daily Planet		Extreme...	Industrial...	World's Greatest Mysteries		Disaster Detectives		Daily Planet		37	37	
EV		...province	Guide Debeur	Évasion...	...le spa	...Italie	Pilot Guides	...les fous		Rose	Évasion...	...pratique	...Stones	23	51	
		All that	That's so...	...Stevens	Radio...	Boy Meets...	Mentors	KRAMER VS KRAMER (3) avec Dustin Hoffman, Meryl Streep		The Brendan...	Smart Guy			67		
FOX		Seinfeld	That '70s Show		Seinfeld	That '70s Show	American Idol	The O.C.		Smallville				36	46	
		Global News	Global National	Train 48	E.T.		Will & Grace	Gilmore Girls		Zoe Busiek: Wild Card		Global News	Global Sports	3	3	
HI		Les deux font la loi		Espions / Mordecai Vanunu		Soldats / Chirurgiens de guerre		JAG		LE CHANT DU BOURREAU (4) avec Tommy Lee Jones, Eli Wallach				25	53	
		The Greatest Journeys of Earth		JAG		Disasters of the Century		The Lost Victims of Stalin		Turning Points of History		JAG		49	47	
LIFE		Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...for Love	...Lives	Extra	Matchmaker	Taking it off	Birth Stories	Little Miracles		...for Love	Matchmaker	71	29	
		Qu'est-ce qui fait courir...		Salut les amoureux!		Musicographie / Billy Idol		...Élégance	d.	Les Séducteurs		Musicographie / Billy Idol		32	48	
MP		Top5M... anglo	Top5M... franco	Infoplus	M. Net	Décompte...	Karaoclip	Vidéoclip		Osbourne	Dollaraclip	Banzai	...attaquent	30	30	
		La Forza del Desiderio		Will & Grace		Ciao Montreal		Luso Montreal		Stephen King's Kingdom Hospital		Cosmopolis	Late... (23:35)	14	14	
NW		BBC News	CBC News	CBC News: Canada Now		counterSpin		The National		Antiques Roadshow		counterSpin		48	25	
		Le Journal RDI	Capital Actions	Le Monde	La Part...	Propagande guerrière		Le Téléjournal/Le Point		La Part...	Le Monde	Le Journal RDI		19	19	
RDI		Sports 30 Mag.	Sports 30	Hockey / Canadiens - Islanders				Sports 30				L'Équipe...	Sport Gillette	33	33	
		Brigade des mers		Sexe à New York		En quête de preuves		Sans laisser de trace		L'Oeil du crime		La Loi & l'Ordre		24	52	
SHOW		This Hour...	Made in...	Poltergeist		Cold Squad		Karate Kid		Oz		TO LIVE AND DIE... (23:11)		40	40	
		PSI Factor		Buffy the Vampire Slayer		Stargate SG-1		Dead Man's Gun		Unexplained Mysteries		Outer Limits		32		
SPN		Sportsnetnews	NBA XL	NBA Warmup	You Gotta...	Business, Sports	Sportsnetnews	Snapshots	Sportsnetnews			Soccercentral	NBA XL	38	38	
		Je vis ta vie	Volt	Panorama		Traces d'une histoire oubliée		LE PETIT SOLDAT (3) avec Michel Subor, Anna Karina		Panorama						
TLC		Clean Sweep		In a Fix		Trading Spaces: Home Free / Orlando				Trading Spaces: Home Free		Trading Spaces: Home Free		39	27	
		Off the Record	Sportscentre	That's Hockey	Hockey / Oilers - Stars					Sportscentre				28	28	
TTF		Ozzy & Drix	Sacré Andy	Yakkity Yak	Ratz	Porcité	Fred...	Les Simpson	Les Griffin	Planète crue	Malices...	Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45	
		On a tout essayé (18:05)		Journal FR2	Envoyé spécial / Les Disparues de l'Yonne			Acoustic	d.	Le Journal	Temps présent / Marc Dutroux	D'ici &...		15	15	
TV5		...Tales (18:10)	...Jungle	Planet...	2nd Opinion	Studio 2		I Saw you (4/4)		The View from Here		Moving on	Studio 2	74	56	
		Oui, pour la vie!	...Nicolas	C'est pourtant vrai		L'art d'être parent		Coup de coeur		Décore ta vie	Métamorphose	Maigrir...	Oui, pour la vie!	35	44	
VOX		... (17:30)	À l'heure de Montréal		Jouez...	Doc Lapointe		L'Équipe		Quoi de...	...solidaire	La Justice...	Musique...	9	9	
		Edgemont	...justiciers	Funky Cops	Les Blobs	Smallville		Vice Versa	...galaxie					16	16	
YTV		Spongebob	Odd Parents	Martin...	Yvon of...	Dragon Ball	Dragon Ball Z	Radio Active	Mental Block	Ready or not	Big Wolf...	Addams...	2.4 Children	44	18	
		Au-delà du réel		...Nerdz	Z=MC2	Jeremiah		Poltergeist		Métal hurlant		Fastlane		26	54	
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

Le soleil brille sur *Phénomia*

ALINE APOSTOLSKA

CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Chaud ambiance hier soir pour la première de *Phénomia* ! Après le succès de l'émission sur les écrans de Vrak TV et le succès déjà confirmé de l'album (50 000 copies vendues dès le lendemain), l'opéra rock a rempli et enthousiasmé la salle de l'Olympia, remportant une adhésion plus que justifiée auprès de son jeune public, mais aussi, sans aucun complexe, auprès de leurs parents, dont je suis.

Certes je n'ai pas, comme mon frère de neuf ans, chanté (presque) toutes les chansons par coeur, ni fait tourner un crayon lumineux dans l'obscurité, mais le plaisir et l'admiration n'ont pas été moindres : *Phénomia* est un bien bon *show*, qui vaut vraiment d'autres spectacles musicaux analogues faits par des adultes pour des adultes. Et si les neuf interprètes, qui ont entre 13 et 17 ans, n'en sont ici qu'à l'enfance de leur art alors, le moins qu'on puisse dire, c'est que leur carrière professionnelle s'avère prometteuse.

L'histoire de *Phénomia* occupe la

première partie du spectacle. Le jeune public semble immédiatement concerné par le sujet : dans un futur pas si lointain le soleil a disparu de la surface de la terre qui est sur le point d'exploser. Huit jeunes élus se donnent pour mission de le faire briller à nouveau, mais il leur manque le neuvième, indispensable, élément. Ce sera Phen, le jeune messenger handicapé (remarquable Philippe Touzel, le plus jeune de la troupe, qui joue avec virtuosité de ses béquilles).

Un héros que même Malen la guerrière (puissante Marie-Michèle Rivard à la voix envoûtante), même Paco le rebelle (qu'incarne avec présence et mystère Jean-François Soucy), même Ioan le chef (imposant et impétueux Mathieu Robichon), même les fines et sensuelles Océane et Angela (Valérie Boulianne-Lefrançois et Julie Lefebvre), tous, à la suite d'Émy la sensible (Émilie Janvier) et de son ami Hori le bouffon (Anthony Bouffard) vont finir par reconnaître comme l'élément nécessaire.

Sur ces thèmes à la fois écologiques et contestataires, *Phénomia* exalte la différence, la vérité, l'entraide, des valeurs qui semblent aller droit aux coeurs de nos jeunes. La scénariste Anne

Vivien l'a bien compris, et manifestement ça fonctionne.

Et puis, surtout, au-delà de l'histoire, il y a le *show*. Dix chansons phares plus deux inédites, de la musique qui *groove* et bouge, et vient nous solliciter dans diverses catégories d'émotions, avec des interprétations remarquables et remarquablement orchestrées, qu'il s'agisse des solos, des scènes de groupe, des duos ou des chœurs.

On imagine les auteurs, Patrick Lafleur et Francis Collard, heureux hier soir devant l'adhésion du public. Une mention toute particulière, pour achever une note déjà parfaite, pour la chorégraphie. La coordination, l'énergie, la conviction que dégagent ces jeunes interprètes sont aussi impressionnantes que communicatives.

Pour une première c'était donc toute une première et tout aurait été parfait s'il n'y avait eu... une seconde partie. Oh ! une seconde partie qui tient bien les promesses annoncées, surprend et fait effectivement démonstration de l'étendue des talents des neuf interprètes qui là, ne jouent plus leurs personnages mais sont eux-mêmes, avec humour, sensualité, exubérance, et toujours, leurs belles capacités vocales et physi-



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Le spectacle musical *Phénomia* a enthousiasmé les fans à l'Olympia.

ques. Le décalage avec la première partie est trop net et rend cette seconde partie superflue, sinon trop promotionnelle. Le tout ne fait pas moins un bien agréable soiré, sous un soleil ... phénoménal !

Phénomia, du 1^{er} au 4 avril et les 9-10 avril, 19 h à l'Olympia.
Billets : 286-7884 ou 908-9090.
Dates et lieux de la tournée québécoise au :
www.phenomionline.com

OSM / *Too much*

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

C'est place à la musique américaine cette semaine encore à l'OSM. L'initiative, tout en valant à celui-ci une salle presque comble, suscite quelques craintes. Il ne faudrait pas que Gershwin et Bernstein, les deux pôles du présent programme, deviennent une habitude. Indépendamment de leurs mérites, ces compositeurs ne figurent absolument pas au sommet du répertoire symphonique.

Les musiciens ne cachent d'ailleurs pas l'ennui qu'ils éprouvent à jouer cette musique. Ils ont fait des études pour jouer Beethoven et Bruckner et non des extraits de comédies musicales et de musiques de film. J'en dirais presque autant de Rolf Bertsch, le « chef en résidence de l'OSM », dont on connaît la nette préférence pour la musique viennoise et dont je dirais même qu'il n'a pas préparé tout le concert avec le soin voulu, comme le révèle sa direction dans le *Concerto in F* de Gershwin.

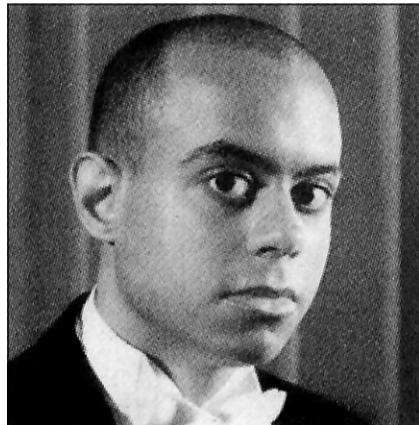
Pour ma part, j'ai écouté ce concert avec toute la conscience professionnelle requise, j'ai pris le même plaisir que toujours au Concerto de Gershwin mais beaucoup moins au reste. Il est rare que je m'apitoie sur le sort des musiciens mais, cette fois,

oui, je les plains d'avoir à rejouer une partie de ce programme ce matin même. Le partage égal du programme entre Gershwin et Bernstein invite d'ailleurs à une comparaison... et une conclusion. Il est indéniable que Gershwin surpasse l'autre, ne serait-ce que comme inventeur de mélodies. Bernstein est un orchestrateur plus savant, mais d'une science souvent inutile. Ainsi, son *On the Waterfront* est interminable et prétentieux. À ce compte-là, on préfère le jeune, naïf et dynamique Bernstein de *On the Town*.

Interminable, c'est aussi, il faut bien le reconnaître, le défaut qui affecte *An American in Paris* : 20 minutes hier soir !

Finalement, ce qu'on retient là, c'est le Concerto de Gershwin et l'interprétation du jeune pianiste torontois Stewart Goodyear qui, absent depuis quelques années, nous revient à 25 ans et complètement chauve. M. Goodyear traverse la partition avec, à la fois, une parfaite aisance technique, une musicalité naturelle et une noblesse digne de Beethoven ou Mozart, tout cela sans pourtant bénéficier du meilleur accompagnement qui soit.

De la soirée entière, quelques solos à signaler. Merkelo à la trompette joue comme le grand Merkelo des débuts, Robert Crowley se révèle habile saxophoniste, Jonathan Crow au violon continue de faire oublier M. Roberts et Malashenko aux tim-



Le pianiste Stewart Goodyear.

bales continue de se rapprocher du style Charbonneau.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité : Rolf Bertsch. Soliste : Stewart Goodyear, pianiste. Hier soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Dans le cadre des « Concerts Air Canada ».

Programme : Suite symphonique de la comédie musicale « *On the Town* » (1944) - Bernstein « *Concerto in F* », pour piano et orchestre (1925) - Gershwin Suite symphonique de la musique du film « *On the Waterfront* » (1955) - Bernstein « *An American in Paris* » (1928) - Gershwin

FESTIVAL LITTÉRAIRE INTERNATIONAL DE MONTRÉAL METROPOLIS BLEU

La mémoire

Tables rondes, lectures, rencontres, conférences...

230 participants du monde entier dont : Paul Auster, Yann Martel, Élise Turcotte, Jean-Christophe Rufin, Guillaume Vigneault, Pascale Montpetit, Alberto Manguel, Jorane Boubacar Boris Diop, Daniel Picouly et Hélène Dorion

6^e ÉDITION
31 MARS-4 AVRIL 2004

HYATT REGENCY MONTRÉAL
1255, Jeanne-Mance Place-des-Arts

INFO: 937-BLEU
www.blue-met-bleu.com

THE J. W. MCCONNELL FAMILY FOUNDATION
LA FONDATION DE LA FAMILLE J. W. MCCONNELL

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

88.5

95.1

100.7

Bell

Canada

Québec

Montréal

AIR CANADA

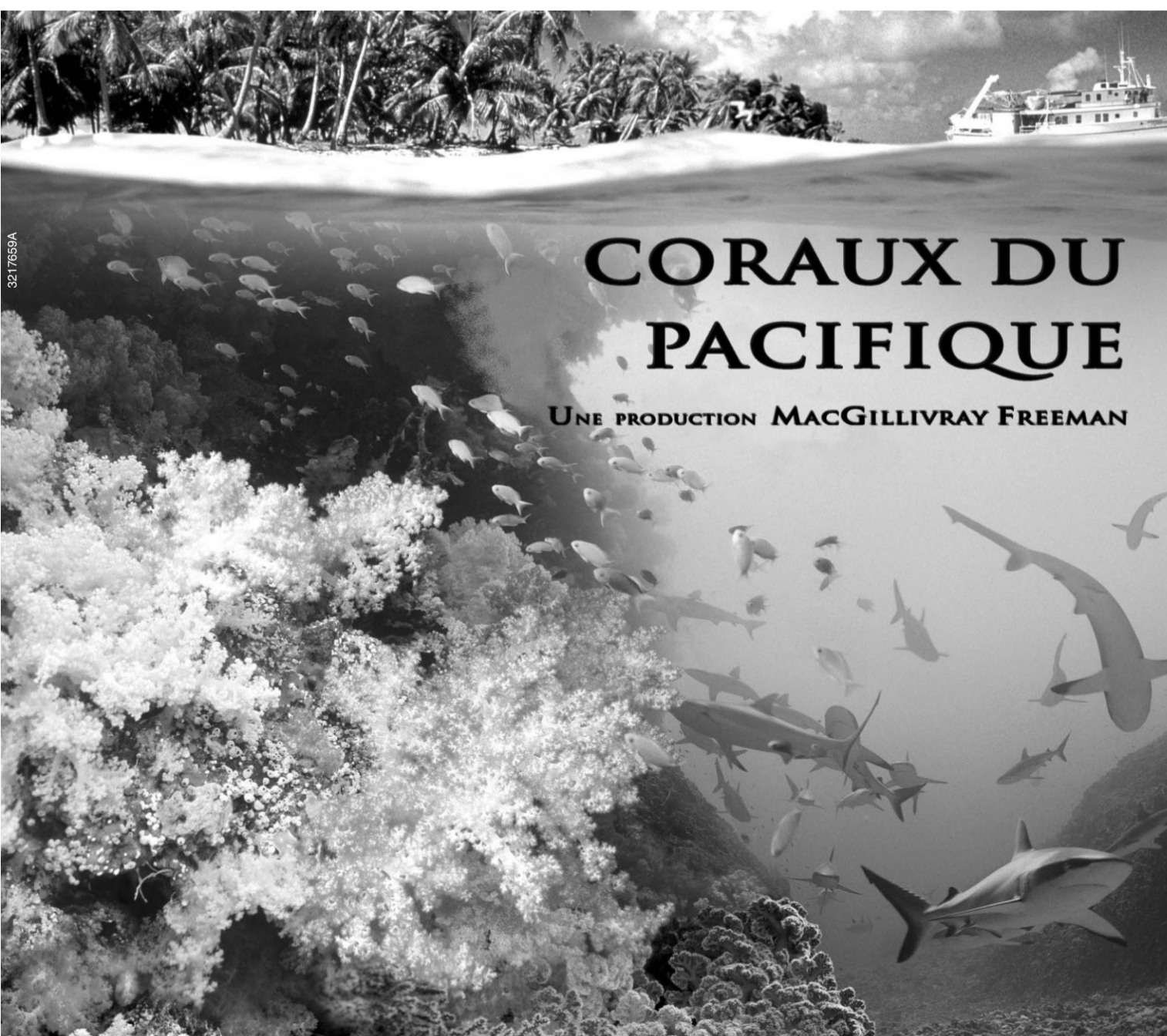
NICHOLAS HOARE

LA PRESSE

3214433A

PHOTO ISCRITENSKI

321 4434



IMAX®



CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL

Canada

Dernière chance!

À l'affiche jusqu'au 4 avril

(514)496-IMAX

www.CentredesSciencesdeMontreal.com

Une présentation de

Desjardins

MOT MYSTÈRE

JARDINAGE - Un mot de 9 lettres

E P M A R E N A F E I C S F V
 E R L L N O F R E N G I V O E
 N L R U Y O A I E I A S T E R
 F E E E I L F T R I V I B T
 O S R R S E L E G A L A E U R
 U R P E G E E N M M H V T T B
 R E E U A R E S E O A N O T A
 C H M S U A Y U T R D O I E S
 H E P M S P Q R E R R Z L R P
 E R E L L I A T A I A A E I E
 R O S E T I T R G D N G C L R
 E U I O T E I A B R I C O T G
 J L X E B I N E R R P S R N E
 E E R A D I C E L L E A C H E
 T R N I A R R E T O P M E E S

- | | | | |
|-----------|------------|-----------|---------|
| ABRICOT | EMPOTER | LEGUME | ROMARIN |
| ACHE | ENFOURCHER | MELON | ROSE |
| API | ENGRAIS | MURE | ROULER |
| ARBRE | EPINARD | NAVET | SCIE |
| ASPERGE | ESTRAGON | NEFLE | SEP |
| ASTER | ETOILE | NOYER | SERRE |
| BAIE | EXOTIQUE | ORIGAN | TAILLER |
| BETTERAVE | FANER | PIC | TERRAIN |
| BINER | FRASE | PLUIE | TRAITER |
| BUIS | GAZON | RADICELLE | TUYAU |
| BUTTER | GRELE | RADIS | VERT |
| CEP | HAIE | RAMPE | VIGNE |
| DAHLIA | HATIF | RATISSER | |
| ECORCE | HERSE | REJET | |

Solution du dernier problème : DEVINETTE
 31/03/2004 11630

LA PHRASE SECRÈTE
 www.hannequart.com

Thème: Citation de Madame de Girardin PH1017
 Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire

L	S	O	S	V	E	R	E	U	R	E	C	O	N
T	S	D	N	T	S	T	F	T	S	A	N	S	S

31-03-2004
 Solution du dernier numéro : Dans la lutte, on descend au niveau de l'adversaire.

MOTS CROISÉS
 www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

31 mars 2004 Q7113

HORIZONTALEMENT

- Emphatique et creux - Traverse des lacs de Suisse.
- Relative aux premiers habitants du Nouveau Continent.
- Support du canon d'une arme à feu - Sandales de plage.
- Dieux guerriers de la mythologie scandinave - Radieux.
- Tellure - Outil pour graver - Répare.
- Pois de senteur - Un peu fou.
- Avoir une réalité - On y débite de la viande.
- Partie de la Suisse - Transmettre.
- Avions - Fait des recherches spatiales.
- Homme d'une complaisance servile - Vole.
- Encaissé - Sans diversité - Terme de judo.
- Diane, Athéna ou Aphrodite - Précède et prépare la fête de Noël.

VERTICALEMENT

- Celui qui essaie d'amener la clientèle chez un commerçant - Rad.
- Négligée - Rangée de bancs.
- Insecte carnassier - Contorsion du visage.

SOLUTION AU PROCHAIN

1	I	N	F	I	L	A	T	R	A	T	I	O	N
2	N	O	U	B	A	T	R	I	D	I	O	T	E
3	I	N	S	I	P	I	D	E	D	E	S		
4	M	E	D	O	E	N	F	L	E	S			
5	A	C	E	N	A	T	U	E	O				
6	G	O	M	M	I	E	R	T	R	E	S		
7	I	L	E	R	O	D	E	X					
8	N	O	U	S	E	T	E	B	O	P			
9	A	R	G	U	E	R	C	O	R	D	E		
10	B	I	L	E	R	A	L	T	I	E	R		
11	L	E	E	O	R	G	I	E	S	C			
12	E	R	R	E	S	E	C	R	E	M	E		

Q7112
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

BEN

L'ESPÉRANCE DE VIE D'UN ARRANGEMENT FLORAL DANS LA MAISON DES HATLEY...
 OUPS!
 BUMP
 PAR TERRE, C'EST PLUS SÛR...
 ?
 2,5 MINUTES...

LA DÉVEINE

M. LACRYPTE, JE VOUS RECOMMANDE DE PRENDRE UN AVOCAT!
 SI VOUS N'AVEZ PAS D'ARGENT, VOUS POUVEZ AVOIR RECOURS À L'AIDE JURIDIQUE!
 JE CONNAIS ET NON MERCI! JE N'AI BESOIN DE PERSONNE POUR DES CONSEILS À LA NOIX!

FRANK ET ERNEST

FRAIS
 SI C'EST LUNDI, MÛRS SI C'EST MARDI, MOUS SI C'EST MERCREDI, MEURTRIS SI C'EST JEUDI, GÂTES SI C'EST VENDREDI

LES FRUITS

PEANUTS

AU SIXIÈME CHAPITRE DES PROVERBES, ÇA DIT «VA VOIR LA FOURMI, PARESSEUX! OBSERVE SES MOEURS ET DEVIENT SAGE».
 JE L'AI ESSAYÉ... LA FOURMI NE SAVAIT PAS LA RÉPONSE NON PLUS...

PHILOMÈNE

DES COTELETTES PANÉES... QUI ONT L'AIR ORDINAIRES ET NE SENTENT RIEN... HMM

GARFIELD

FIU!
 TON HALEINE DE THON POURRAIT FAIRE DÉCOLLER LA TAPISSERIE DES MURS!
 QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE «POURRAIT»?

FERDINAND

FILLION ET FRÈRES de François Gravel

- 105 -

François Gravel
Fillion et frères
 QUÉBEC AMÉRIQUE

— Je suis pas au magasin, non, et toi non plus t'es pas au magasin, et c'est justement parce que t'es pas au magasin que je suis venu te chercher... Viens-t'en, Édouard, cours pas après le trouble...
 — Et qu'est-ce que tu fais là, toi?
 Le toi en question, c'est Léo. Léo, qui n'en finit plus de se gratter la tête, qui ne sait pas quoi faire, qui laisse Louis parler en attendant qu'on ait besoin de lui. Il faudra s'y mettre à deux pour ramener Édouard à la maison.
 — Laissez-moi finir ma bière, au moins...
 — Fais ça vite...
 Édouard essaie de porter son verre à ses lèvres, ce qui semble très compliqué, et Louis regarde autour de lui en attendant qu'il ait fini. Le patron fait semblant d'essuyer le comptoir tout en observant les trois frères à la dérobée, un peu gêné. Il connaît ses clients: quand Édouard commence à parler fort, il se trouve toujours un autre client pour lui dire de se la fermer, et ça fait des histoires qui finissent mal. Tant mieux si ses frères peuvent s'occuper de lui avant que ça dégénère.
 Le patron connaît ses clients, et Simone connaît son mari. Elle le voyait venir, depuis quelque temps: ses sautes d'humeur, son agressivité, ses propos absurdes, volontairement incohérents — Édouard adore jouer les incompris —, et ces disputes inutiles à propos de vétilles: il ne cherchait qu'un prétexte pour se remettre à boire. Ils avaient eu une de ces disputes la veille — à propos de quoi, déjà? Il ne s'en souvient sans doute pas lui-même —, et Simone savait ce qui se passerait, ce matin-là: «Ne me téléphone pas au magasin, dirait-il en sortant précipitamment et sans la regarder dans les yeux. J'ai un rendez-vous chez un fournisseur.»

Simone rongerait son frein jusqu'à onze heures, puis elle téléphonerait à Louis.
 Louis avait vu venir le coup, lui aussi: Édouard fumait comme une cheminée, tournait en rond dans le magasin, sautait sur la moindre occasion pour faire la leçon à tout le monde. Et Louis avait eu des soupçons, la veille, lorsque Édouard l'avait prévenu qu'il prendrait peut-être son avant-midi de congé. Édouard s'était emberlificoté dans tant de mensonges et de prétextes que Louis avait senti l'inquiétude l'envahir: il ne va quand même pas recommencer, après quatre ans d'abstinence...
 Il n'a pas eu besoin qu'on lui fasse un dessin. Il lui a suffi d'entendre la voix de Simone, au téléphone, pour savoir ce qu'il avait à faire. Téléphoner à la taverne Quintal, mobiliser Léo...
 Tandis qu'Édouard tète sa bière, les autres clients, dos au mur, observent avec attention leur salière ou leur verre, ou bien le gros bocal

d'oeufs dans le vinaigre, sur le comptoir, ou encore le téléviseur suspendu dans le coin et que personne ne regarde, d'habitude — sauf quand il y a du hockey —, ou encore le voilier de l'horloge Molson, ce voilier qui ne réussira jamais à quitter son port, à traverser ces cubes de verre translucides qui ne laissent entrer qu'une lumière pâle, délavée. Les hommes regardent partout ailleurs, mais ils ne perdent rien de la scène. Louis regarde ailleurs, lui aussi, et il aimerait s'appeler Gélinas, ou Morin, ou Frenette, mais pas Fillion, surtout pas Fillion, de Fillion et frères... «C'est toutes des vaches, personne ne t'a jamais compris, on le sait déjà, Édouard, tu as mille fois raison, maintenant finis ta bière, veux-tu...»
 — Osties de vaches, dit Édouard une dernière fois avant de s'affaler sur la table et de faire tomber son verre, que Léo attrape de justesse.
 Et puis il s'endort.
 «Osties de vieilles vaches», disent Louis et Léo tout doucement, pour aider Édouard à mieux dormir, et ils le répètent encore et encore, comme s'il s'agissait d'une berceuse, et sans penser un seul instant à rappeler à leur frère ses grands discours sur la dignité des femmes. Ce n'est pas le moment. Tout ce qui compte, c'est de rentrer à la maison.

À SUIVRE

Éditions Québec Amérique
 www.quebec-Amérique.com
 © 2003 Éditions Québec Amérique Inc.

Culture à Montréal: comment vivre la diversité?

ALAIN BRUNET
alain.brunet@lapresse.ca

Favoriser l'inclusion de la diversité culturelle dans les organisation artistiques montréalaise, mieux outiller les artistes issus des communautés culturelles pour qu'ils accèdent pleinement à la vie artistique professionnelle de Montréal, encourager la reconnaissance équitable de toutes les contributions artistiques et culturelles, voilà quelques-unes des recommandations préliminaires explorées hier au Centre Saidye Bronfman à l'invitation du Conseil des arts de Montréal.

Cette journée de concertation sur l'inclusion des artistes et publics issus des communautés culturelles à la vie culturelle de Montréal, en était une de débroussaillage, admet sa directrice générale, Danielle Sauvage.

« Nous avons voulu offrir une place publique de concertation pour tous ces gens qui oeuvrent d'une façon différente mais côte à côte. Nous avons voulu faire en sorte qu'ils puissent échanger, communiquer, faire valoir leurs besoins. Je n'ai pas de jugement à porter sur la situation actuelle, il s'agit néanmoins de savoir comment on peut favoriser l'inclusion. Il s'agit entre autres de développer une écoute différente des communautés, développer d'autres sensibilités. Nous n'avons pas de pistes précises, nous sommes au début du processus. »

« C'est tard... »

Ce n'est pas tout à fait la perception de la chorégraphe et danseuse Zab Maboungou, du Cercle d'expression artistique Nyata Nyata du regroupement Cap sur l'excellence qui réunit six organismes culturels issus des communautés culturelles. Et dont l'action témoigne d'un long processus. « C'est tard, déplore-t-elle. Nous devrions être plus loin que là où nous sommes aujourd'hui. Non seulement l'intégration doit être faite, mais nous devons augmenter notre capacité à partager les savoir-faire des différentes communautés, quelles qu'elles soient. »

Invité à prendre la parole, l'écrivain Dany Laferrière abonde dans le même sens : « Montréal y perd lorsqu'elle labellise les communautés culturelles. On nous *médiocrise* ! Montréal doit pourtant bénéficier de toutes ses énergies, de toutes ses intelligences, bref bénéficier de ce qu'elle mérite, c'est-à-dire de ce qui la nourrit. »

Une métropole prédisposée à l'ouverture

Montréal, pourtant, est une métropole prédisposée à l'ouverture. Un parcours statistique réalisé par Jack Jedwab, directeur général de l'Association des Études canadiennes, nous apprenait effectivement que Montréal était ni plus ni moins championne de la culture au pays.

On réalisera que 16 % des Montréalais sont bénévoles ou membres d'une organisation culturelle comparativement à 9 % à Toronto et 12 % à Vancouver. Que 29 % des Montréalais considèrent très important de participer à une activité artistique ou culturelle, comparativement à 23 % à Toronto et 17 % à Vancouver. Que 65 % des Montréalais sont profondément convaincus que les arts apprennent à mieux connaître les diverses cultures, comparativement à 56 % à Toronto et 45 % à Vancouver.

L'étude de Jedwab relève en outre que la composition ethnoculturelle montréalaise s'est transformée considérablement : dans le groupe d'âge des 0 à 14 ans, 34 % de la population n'est pas d'origine canadienne française ou anglaise « de souche », d'autant plus que les deux tiers de cette tranche sont constitués de non-européens — Africains, Asiatiques, Antillais, Latino-Américains, etc. On rappellera, d'autre part, que les deux tiers de la population montréalaise sont bilingues, que cette même population affiche le plus élevé taux de trilinguisme sur le continent nord-américain. C'est aussi à Montréal que les langues d'origines (autre l'anglais ou le français) sont les mieux préservées au Canada.

Force est de le constater, cette réalité ne rejait pas dans la communautés des professionnels de la culture montréalaise : 70,4 % des citoyens qui exercent des professions au domaine des arts et de la culture sont d'origine canadienne française ou anglaise, 80 % des chorégraphes et réalisateurs proviennent de cette même origine, idem pour 75 % des chanteurs et musiciens, idem pour 80,3 % des danseurs, pour 79,7 % des acteurs, pour 72 % des artistes visuels. Comment alors renverser la vapeur et faire en sorte qu'une plus juste portion d'artistes et professionnels de la culture issus des groupes ethnoculturels puissent se tailler une place dans le paysage montréalais ?

Yves Lefebvre de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, admet la méconnaissance de son conseil d'administration en matière d'ouverture aux communautés culturelles : « Nous ne prétendons pas savoir mais nous savons comment poser les bonnes questions. En ce sens, nous avons mis sur pied un comité interculturel pour guider la direction de l'orchestre vers un plan d'action que nous comptons bientôt mettre de l'avant. »

Pierre MacDuff, directeur général de la compagnie théâtrale Les Deux Mondes, exprimera de sérieuses réserves face à l'action positive préconisée par plusieurs participants à cette journée ; il s'inscrit en faux contre toute politisation des instances culturelles en place.

« Plus grande est l'emprise du pouvoir politique, affirme-t-il, moins bonne est la création. Ma crainte est que la présence de ces considérations ne soit préjudiciable à l'essor des arts et de l'excellence. À partir du moment où ces considérations deviennent la grille d'analyse, nous ne sommes plus sur le terrain de l'art, nous sommes au domaine de la sociologie. Est-ce à un conseil des arts d'intégrer cette préoccupation-là ? La structure d'un conseil des arts est différente d'une instance ministérielle ou politique qui, à juste titre, a forcément d'autres considérations. Mais quand on nous dit que le Conseil des arts doit faire en sorte que les organismes se dotent d'une politique d'intégration des communautés culturelles, on est loin de la bonne intention de départ : on est dans le domaine de l'injonction. »

Jack Jedwab, lui, réfute totalement cette vision. « Je comprends le débat entre l'action politique et l'excellence, un débat tout à fait légitime. Mais lorsque Pierre MacDuff

prétend qu'un Conseil des arts ou autres organismes de ce genre peuvent évoluer hors du champ politique (c'est-à-dire que des considérations politiques soient exclues du processus décisionnel) je dis que c'est carrément faux... ou bien l'expression d'une certaine naïveté. Dans ce type d'organisme, il y a du réseautage, il y a des groupes d'affinités, l'octroi des subventions se fait selon la nature du réseautage. Il y a toujours de la politique, en somme. Je ne suis pas pour l'imposition de quotas de représentativité, remarquez... j'espère néanmoins que les organismes se montreront beaucoup plus ouverts à la diversité culturelle. »

Cette opinion est partagée par Ariane Émond, directrice générale de l'Organisme Culture Montréal : « Tout conseil des arts à travers le monde a le droit d'établir ses priorités et son plan stratégique de concert avec ses subventionnaires. Montréal est une ville où il y a un fourmillement de créateurs qui va dans toute la diversité artistique et qu'il faut pouvoir reconnaître. C'est peut-être une question d'argent, c'est peut-être une question de soutien à des organismes, c'est sûrement une question d'éducation. »

SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS

ARBRES

Cinéma ONF : 18h30, 19h30.

AU REVOIR LÉNINE

Cinéma Beaubien : 11h30, 14h, 16h30, 19h, 21h30.

Ex-Centris (salle Cassavetes) : 14h30, 17h10, 19h25, 21h40.

BRUMÉ DE GUERRE

(THE FOG OF WAR)

Cinéma Parallèle : 13h, 16h30, 18h20, 21h45.

CAÏN

Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : 18h30.

COMPANY (THE)

Cinéma du Parc (2) : 14h40,

17h05, 19h15, 21h25.

DERNIER TUNNEL (LE)

Cinéma Beaubien : 13h45, 16h15, 18h45, 21h15.

DREAMERS (THE)

Cinéma du Parc (3) : 14h30, 16h55, 19h10, 21h30.

EFFROYABLES JARDINS

Cinéma Beaubien : 14h15, 18h45.

FOG OF WAR (THE)

Cinéma du Parc (1) : 15h, 17h, 19h, 21h.

JACK PARADISE (LES NUITS DE MONTRÉAL)

Cinéma Beaubien : 12h15, 16h45, 21h.

LE ROI ET L'OISEAU

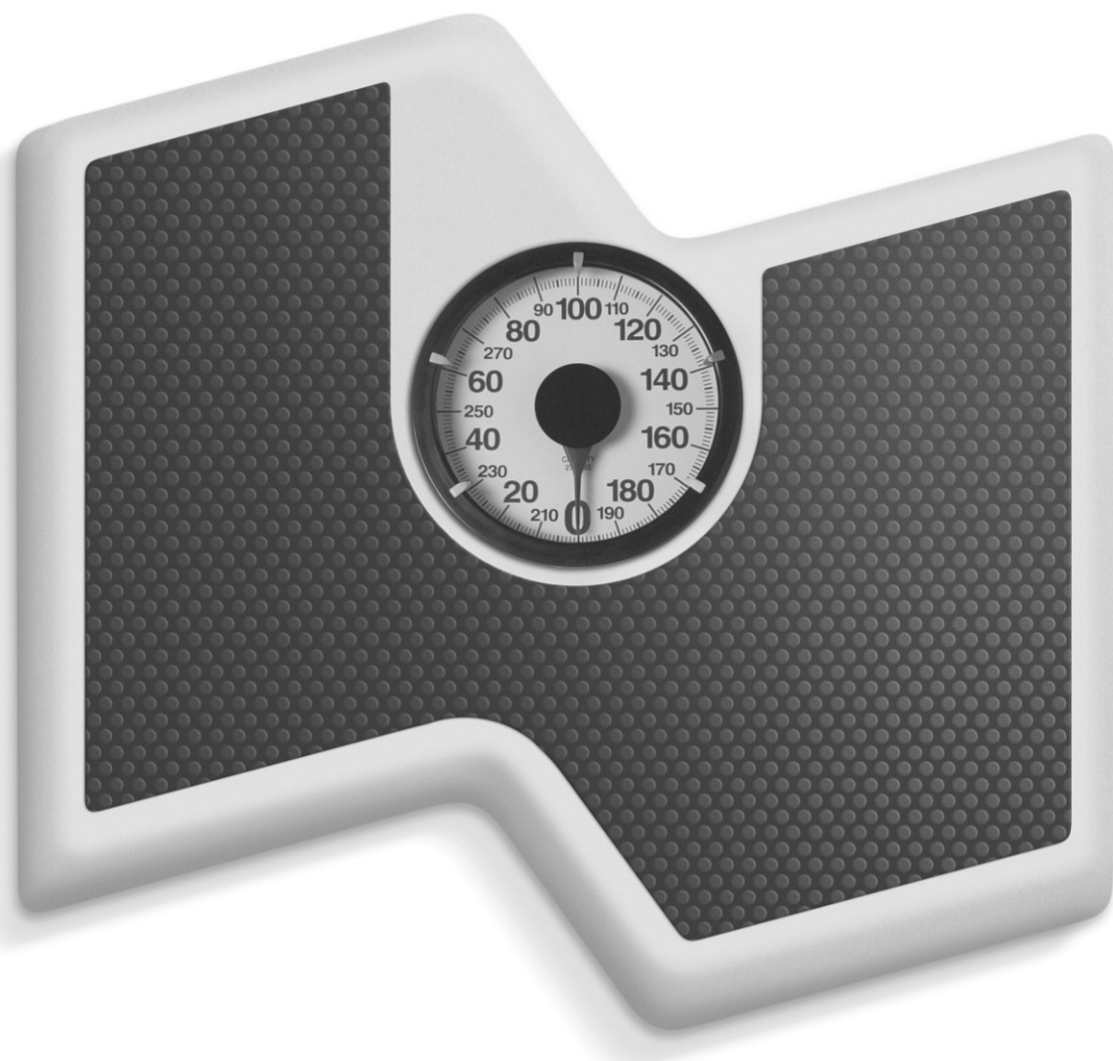
Cinéma Beaubien : 11h45.

OSAMA

Ex-Centris (salle Cassavetes) : 15h, 17h, 19h, 21h.

HYPOTHÈQUE

Économique



DE QUOI ALLÉGER VOS PAIEMENTS

UNE FORMULE POUR VOUS AIDER À ÉQUILIBRER VOTRE BUDGET

0\$

d'intérêt durant les 6 premiers mois*.
Aucun intérêt ne courra pendant cette période.
Après cette offre, le taux applicable sera celui
des prêts hypothécaires d'un terme de 3 mois,
réduit de 0,35 %, ajusté aux 3 mois.

En optant pour l'Hypothèque Économique, vous ne payez pas d'intérêt durant les 6 premiers mois d'un terme de 5 ans. Votre capital est donc remboursé plus rapidement, un avantage qui vaut son pesant d'or.

Pour plus d'information, prenez rendez-vous dès maintenant avec votre conseiller en succursale.

1 888 TELNAT-1 www.bnc.ca

BANQUE NATIONALE

LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC

3214803A

321437E

*En vertu de cette promotion, le taux annuel du coût d'emprunt (TAC) pour un prêt de 100 000 \$ d'un terme de 5 ans serait de 3,96 % selon le taux d'intérêt applicable en date du 19 février 2004, soit 4,40 %. Offre en vigueur jusqu'au 15 juillet 2004. Certaines conditions s'appliquent pour l'obtention du prêt, notamment l'approbation du crédit. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre ou promotion et n'est pas transférable.

Vous cherchez une cabane à sucre ?

Consultez notre cahier Actuel du vendredi
et notre rubrique La place du marché... *Les sucres* du dimanche

TÊTES D'AFFICHE

Une soirée de quilles organisée par **Jean-Jacques Desrosiers** (Breuvages Cott) et **André Gordon**, sous l'égide des Breuvages Cott, a permis d'amasser 2500 \$ pour la **Fondation québécoises du cancer**.

La **Fondation de l'Institut Nazareth et Louis-Braille** qui soutient le centre de réadaptation du même nom et vient en aide aux personnes vivant avec une déficience visuelle, a tout juste reçu des dons de 50 000 \$ d'**Hydro-Québec**, représentée par **Gisèle Desrochers**, et de 10 000 \$ de **RBC Banque Royale**, représentée par **Louise Rousseau**. Ces dons s'ajoutent à ceux déjà faits par la **Banque Nationale** et **Gaz métro**.

Les parents d'enfants en difficulté de Longueuil (Saint-Hubert) qui fréquenteront une colonie de vacances à Contrecoeur seront gracieusement transportés dans un véhicule acheté grâce à un don de 25 000 \$ des caisses populaires **Desjardins** de Brossard, Charles LeMoine, Laflèche, Longueuil, Saint-Hubert et Saint-Pierre apôtre. Ce don a été fait au **Centre d'action bénévole de Saint-Hubert**,

dans le cadre de son programme de répit offert à des parents d'enfants éprouvant des difficultés.

Novopharm, par l'entremise de son directeur général **Maurice Coireau**, a fait un don de 25 000 \$ au centre de traitement des toxicomanies **Portage**, dont la campagne annuelle de financement est coprésidée par l'un de ses fondateurs, **André Chagnon**, aujourd'hui entièrement dévoué aux oeuvres de sa fondation familiale.

L'Accueil Bonneau, c'est bien plus qu'une « soupe populaire ». C'est aussi trois maisons de chambres, des dons de vêtements et des services de suivi psychosocial, précise soeur **Nicole Fournier**, l'âme dirigeante de cette institution qui a « malheureusement » prospéré avec la misère. C'est entourée de son porte-parole l'animateur **Gaston L'Heureux**, et de son président de campagne, l'homme d'affaires **Jean-Pierre Léger** (rôtisseries St-Hubert), que la directrice générale de **L'Accueil Bonneau** lançait ainsi un vibrant appel au soutien financier de la population, qui a déjà donné 580 000 \$ lors de la campagne de financement annuelle de l'an der-

nier. Renseignements : 427, rue de la Commune Est. Tél. 514-845-3906. www.accueilbonneau.com

C'est sous la présidence d'honneur de **Serge Bragdon** (imprimeries Transcontinental), que se tiendra la campagne de financement annuelle du **Centre François-Michelle** avec comme objectif : 260 000 \$. Un gala aura lieu au **Cabaret du Casino**, le 5 mai, et un tournoi de golf l'été prochain. Renseignements : 514-948-6434. Le Centre François-Michelle veille à l'éducation d'enfants présentant une déficience intellectuelle légère avec problèmes associés.

Voyage d'avion offert par **Air Transat**, le 6 avril, avec aux commandes l'héroïque **Robert Piché**, président d'honneur de cette envolée d'une heure, au profit du **Centre d'intégration scolaire**. Coût : 125 \$. Renseignements : 1-866-332-6269.

Soirée-bénéfice du Centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse en Montérégie, **L'Arrière scène** (Beloeil), avec la participation des

comédiens **Murielle Dutil** et **Pierre Curzi** et de trois auteurs de théâtre pour jeunes, le 14 avril, à l'Orangerie du manoir Rouville-Campbell (125, chemin des Patriotes Sud, Mont-Saint-Hilaire). Coût : 130 \$. Renseignements : 450-467-4504, poste 35, www.arriescene.qc.ca.

Le prix **Communicateur de l'année**, de l'*Association internationale des professionnels de la communication* a été décerné à **Jacques Nadeau**, photographe au journal *Le Devoir*.

À l'occasion de la remise annuelle des prix **Ovation**, de la section montréalaise de l'**Association internationale des professionnels de la communication** (AIPC-IABC), **Agathe Plamondon**, présidente-fondatrice de **Communicateurs du fauve**, a reçu le prix **Hommage** en reconnaissance de son talent et de sa contribution au rayonnement de la profession. M^{me} Plamondon a déjà été présidente de l'association et a oeuvré au sein du Réseau des femmes d'affaires.

Une équipe d'étudiants au MBA

de l'Université McGill, formée de **Dave Purewal**, **Christian Reece**, et **Russell Seidle**, a remporté la première place du concours *Vanderbilt MBA eStrategy Case Competition* et reçu le premier prix de 15 000 dollars américains.

Jean-Michel Tremblay, du restaurant **Serge Pouilly** (Rimousski), a été couronné « meilleur apprenti cuisinier », et **Marie-Michèle Brunet**, du restaurant **L'Eau à la bouche** (Sainte-Adèle), a remporté le titre de « meilleure apprentie pâtissière », prix remis par l'industrie de la restauration.

Les employés et médecins du **CHRDL** (Centre hospitalier régional de Lanaudière) monteront une nouvelle fois sur les planches pour entonner des airs célèbres de films et de comédies musicales, dans le cadre d'un spectacle-bénéfice au profit de l'hôpital de la région lanauchoise, le 16 avril, à la salle **Rolland-Brunelle**, à Joliette. Cette activité bénéficie du soutien de la compagnie pharmaceutique **Bristol-Myers Squibb**. Coût : 20 \$. Renseignements : 450-759-8222, poste 2703.

2004 CAMRY LE
299 \$

par mois/location 48 mois*
Transport et préparation inclus
Comptant de 3 227 \$
Option 0 \$ comptant
également disponible à la location

prix Accès
À partir de
24 764 \$*

ÉQUIPEMENT DE SÉRIE CAMRY LE 2004 : Moteur 2,4 litres, 16 soupapes, VVT-i, 157 ch • Véhicule à émissions ultra-faibles (ULEV)

• Transmission automatique • Consommation : 10,1/6,7 L/100 km ville/route** • Système audio 6 haut-parleurs avec lecteur CD • Climatiseur

• Régulateur de vitesse • Rétroviseurs extérieurs chauffants à télécommande assistée • Groupe électrique • Système d'accueil sans clé

Passez en mode sport pour seulement 28,34 \$* de plus par mois†. Équipement supplémentaire de la CAMRY SE 2004 : Roues de 16 po en

alliage d'aluminium • Suspension sport • Aileron arrière • Volant et levier de vitesses gainés de cuir • Garnitures de tableau de bord en aluminium

• Calandre de style sport • Phares antibrouillards



CAMRY SE

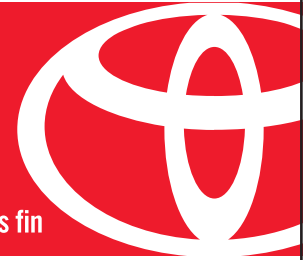
VENTE
ÉTIQUETTE
ROUGE

0 \$

PREMIÈRE MENSUALITÉ
DÉPÔT DE SÉCURITÉ

À LA LOCATION SUR TOUS NOS MODÈLES 2004 EN STOCK*

TOYOTA
un coup de cœur sans fin



« CELUI QUI FUIT LES SOUCIS
ACHÈTE UNE TOYOTA
AUJOURD'HUI. »

Votre nouvelle Toyota ne part jamais sans un plein réservoir d'essence, l'assistance routière et des tapis protecteurs.



Votre concessionnaire www.acces.toyota.ca

Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. Sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. * Offres de location au détail valables sur les modèles Camry LE 2004 (BE32KP AA) et Camry SE 2004 (BE38KP AA) neufs en stock. Première mensualité de 0 \$ sur les modèles Toyota 2004 neufs en stock à l'exception de la Prius 2004, pour des termes de location de 48 mois (Echo 2004 pour des termes de location de 60 mois). Dans l'éventualité qu'un client désire avoir un terme de location moindre que 48 mois (Echo 2004, moindre que 60 mois), un rabais représentant le coût d'une mensualité basée sur un terme de 48 mois (une mensualité basée sur un terme de 60 mois pour l'Echo 2004) sera accordé. Offre de 0 \$ dépôt de sécurité sur tous les modèles Toyota 2004 neufs en stock à la location. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 10 ¢ (Camry LE et SE 2004) du kilomètre excédentaire. Immatriculation, assurances et taxes en sus. † Le comptant demandé pour la Camry SE 2004 (BE38KP AA) est de 3 227 \$. Immatriculation, assurances et taxes en sus. * Prix Accès pour les modèles Camry LE 2004 (BE32KP AA) neufs en stock. Le Prix Accès indiqué dans cette publicité est en vigueur pour le mois de mars 2004 et est établi par les concessionnaires Accès Toyota pour les concessionnaires participants de la région de Montréal. L'immatriculation, les frais de transport, la préparation, l'enregistrement (y compris RDRM), les frais d'administration, l'assurance et les taxes sont en sus. Composez le 1 888 Toyota-8 ou visitez www.acces.toyota.ca. ** Cotes de consommation (ville/route) basées sur l'année-modèle 2004 pour une transmission automatique pour le moteur indiqué. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Photo à titre indicatif seulement. Les offres se terminent le 31 mars 2004. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.